

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. IX, No 10.

Montréal, Octobre 1903.

50 cts par an.

## SOIRS D'OCTOBRE

J'aime les soirs d'octobre avec leur ciel sans astres,  
Nu comme les champs noirs où tout est moissonné,  
Où le dernier épi de blé mûr est glané,  
Pleins du silence lourd d'après les grands désastres.

Tout seul avec mon cœur, le front dans la clarté  
De ma lampe, qui chante ainsi qu'une cigale,  
J'écoute, les yeux clos, passer l'heure inégale,  
Si longue quand l'ennui déprimant m'a hanté !

Parfois aussi, le mal d'un lent regret m'opprime,  
Mon cœur endolori se reprend au passé ;  
Mais que d'instantanés heureux et si courts j'ai passé,  
Au sens d'un sonnet doux asservissant la rime !

La joie exquisément douce du ciseleur  
Qui sent, mièvre ou robuste, éclore sa pensée !  
Et qui, dans l'argent pur d'une forme enchassée,  
Le contemple, ravi, fraîche comme une fleur !

Que lui fait maintenant le ciel vide d'étoiles,  
Vers qui vole l'idée impossible à saisir,  
Comme si, dans sa fuite et toute à son plaisir,  
Frivole, elle craignait qu'on lui nouât des voiles !

Vous ne connaissez pas, cerveaux matériels  
Pour qui les écus d'or, de l'esprit tiennent place,  
Qui vous courbez bien bas devant la populace,  
Friands de ces honneurs que vous croyez réels !

Vous ne connaissez pas l'inexprimable joie  
De sentir sur le papier palpiter son cœur,  
D'être de sa pensée intime le vainqueur,  
De l'avoir faite esclave en un joug qui la ploie !

Qu'importe que la lutte ait brisé tout son corps,  
Comme une sève dont la vigueur fend l'écorce ?  
C'est au feu du combat qu'on mesure sa force,  
N'est vaincu que celui qui gît parmi les morts !